

IV. Non-obstant ces mesures, & tant d'autres de la nouvelle Cour Polonoise & de celle de Russie, pour faire revivre la tranquillité & l'union dans la **Patrie**, jusqu'à present on ne voit pas que ce bien si désirable sera si-tôt le fruit de leurs mouvemens ; car si l'on prend garde à ce qui touche le **Roi Stanislas**, on verra que son parti loin de diminuer, augmente considérablement ; que s'il y a des Grands qui prennent le chemin de Varsovie pour reconnoître le **Roi Auguste**, il y en a d'autres qui se rendent à **Kônigsberg** pour lui faire leurs hommages ; que tous paroissent aussi fermes que jamais à vouloir soutenir les intérêts de ce Prince ; que la nouvelle Confédération générale en sa faveur, dont nous avons parlé le mois passé, a fait l'ouverture de son Tribunal ; que la plupart des Ministres qu'elle a nommés pour aller dans les Cours étrangères, sont partis ; qu'il y a été résolu de confisquer tous les Biens des Sujets qui ont pris le parti du **Roi Auguste** ; que les sommes d'or & d'argent lui arrivent fréquemment de France, pour le mettre en état d'exécuter de grands desseins ; & que sa Cour devient de plus en plus brillante à **Kônigsberg**. De ces apparences on ne peut toujours conclure que pour la durée des troubles.

V. L'Evêque de Cujavie, comme on l'apprend, a écrit au Primat de Pologne, qui est toujours détenu à **Thorn**, pour l'engager à se soumettre au **Roi Auguste**, & à reconnoître la Souveraineté en Pologne ; mais ce Prélat lui a répondu d'une manière qui ne donne gueres lieu de croire qu'il soit encore porté à suivre ses avis, puisqu'il a, dit-on, déclaré que ni la captivité, ni la privation de toutes ses Dignités & de ses Biens, ne lui feront jamais rien faire contre sa conscience ; bien moins contre le Serment qu'il a prêté à la dernière Diète
de